



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

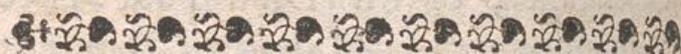
**Fontaine, Nicolas**

**Paris, M.DC.XCIII.**

Pour le Lundy de la premiere semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

170 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
*ille adoratoribus pollicetur, sed qui  
adoraturus est diabolum, ante corrumpat  
necesse est.*



*Pour le Lundy de la premiere  
semaine de Carefme.*

I.

**L**orsque le Fils de l'homme viendra  
dans sa majesté & tous ses Anges  
avec luy, &c. Matth. cap. 25.

1. On ne peut penser à cet Évangile,  
qu'on ne soit dans le tremblement. Le  
jugement que JESUS-CHRIST dit icy qu'il  
fera n'est pas des payens, ny des Chré-  
tiens mêmes qui vivent comme les  
payens. Ces personnes n'ont pas be-  
soin d'estre jugez : *jam judicati sunt.*  
Ce sera des Chrestiens qui auront fait  
de bonnes œuvres, mais qui n'auront  
point eu la charité, en la blessant non  
par quelque action criminelle, mais  
simplement par quelque omission. *Vous  
ne m'avez pas converti ; Vous ne m'avez  
pas visité.*

2. Cecy donc a grand rapport avec  
ce que dit S. Paul : *Quand je parlerois  
le langage des hommes & des Anges ;*

Quand je livrerois mon corps au feu, si je n'ay la charité, tout cela ne me sert de rien. On deviendroit alors semblable à cette maison de l'Evangile, qui est bien bastie en apparence, qui est ornée de vertus, qui est nettoyée par les exercices de la penitence, mais qui est *void*, c'est à dire qui n'a point cette charité, qui se fait voir par les œuvres.

3. Ceux qui sont à la droite nous font voir qu'un des plus grands sujet de confiance que nous puissions avoir de nôtre salut, est de pratiquer la charité envers le prochain, selon les rencontres que Dieu nous presente. Si ce juge terrible, dit saint Augustin, vouloit nous juger à la rigueur, qui trouveroit-il qu'il pust absoudre? Mais comme il est difficile, nous dit-il, que je vous sauve si j'examinois de trop près vostre vie; Entrez dans mon royaume, non parce que vous n'avez pas peché; mais parce que vous m'avez donné l'aumône. *Difficile est ut si examinem vos & appendam vos, & scrutar diligentissime facta vestra, non inveniam unde vos damnem. Sed ite in regnum. Esurivi enim & dedistis mihi manducare. Non ergo itis in regnum quia non peccastis, sed quia peccata vestra elemosinis redemistis.*

Aug. de  
T. mp. serm  
50.

4. Mais quelque confiance que l'aumosne donne, comme remarquent les SS. Peres, elle ne donne pas une pleine assurance. La majesté de ce juge sera si redoutable, qu'encore qu'on ne se reproche point d'avoir manqué à la charité dans quelque rencontre, & qu'on l'ait faite mesme avec une grande effusion de cœur, on ne laissera pas de trembler en sa presence lorsque l'on verra sa colere & ses regards irritez contre les méchans. *Quamvis bonus habeat bonam conscientiam, unde scit quomodo judicet ille qui à nemine fallitur? Fregit panem esurienti ex corde, vestivit nudum ex corde, de oleo interiore fecit opera bona, & tamen in isto judicio trepidat bona conscientia.* Si donc ceux-là mesme trembleront qui auront fait la charité dans l'apprehension de ne l'avoir pas faite avec assez de pureté, que deviendront ceux qui n'auront pas eu soin de la faire?

*Aug. in  
serm. Dom.  
in monte.*

5. Saint Augustin épouvante icy ceux qui en faisant quelques aumosnes aux pauvres, croyent que cela effacera devant Dieu le souvenir des injustices qu'ils ont faites en opprimant les foibles & en les reduisant à la pauvreté. Je vous demande l'aumosne, dit le Fils

LE LUNDY DE LA I. SEM. DE CAR. 175  
de Dieu : Mais je ne vous la demande  
pas du bien d'autrui. Si en revestant les  
pauvres vous me revestez, en les dé-  
pouillant vous me dépouillez aussi  
moy-mesme. *Si habes, da detuo ; si  
non habes, melius nulli dabis quam al-  
teros spoliabis. Intellige stulte quoniam  
si quando pascis Christianum, pascis  
Christum, quando spolias Christianum,  
spolias Christum.*

Aug. de  
Verb. Apost.  
serm. 19.

6. Nous devons peser ce qu'il dit aux  
bons en les appellant à sa gloire : *Ve-  
nez recevoir le royaume qui vous a esté  
préparé depuis le commencement du  
monde.* Cette parole doit faire rentrer  
dans leur neant ceux qui prétendent à  
ce royaume, puisqu'ils doivent recon-  
noître la grace de ce choix tout gra-  
tuit, & avoüer que tout est venu de  
Dieu qui les a aimez avant la creation  
du monde, lorsqu'il ne voyoit encore  
en eux que des pechez. *Vnde justis tam  
magnificè gratias agerent, nisi cum illa  
inexcogitabili felicitate quâ perfruun-  
tur, ipsam quoque retributionem cerne-  
rent peccatorum à quibus sola Dei mi-  
sericordia segregatos se esse fidelissimè  
& devotissimè recordantur?*

Bern. tom. 2.  
p. 176.

**A** Lors il dira à ceux qui sont à la gauche, &c.

1. Les personnes qui sont lentes dans l'exercice de la charité, doivent se souvenir icy qu'il suffit pour estre damné de manquer à quelques bonnes œuvres, & que ce n'est pas assez de fuir le mal, mais qu'il faut encore faire le bien. Il paroist de cet Evangile qu'il y en aura beaucoup qui seront étrangement surpris: & comme dit saint Bernard, celuy qui craint icy ces surprises les évitera; celuy qui ne les craint point y tombera.

Bern. de  
Conv. ad  
Cler. s. 4.

*Hæc fratres mei qui pavet cavet; nam qui negligit incidit.* Toutes les peines de l'enfer ne feront rien à l'égard de l'étonnement & du regret qu'auront ceux qui seront alors à la gauche, de voir la face de leur juge irrité, & de s'estre si fort abusez dans les pensées qu'ils avoient de luy. Ces reproches qu'il leur fera de leur dureté seront leur plus grand tourment. Nous avons trop peu de foy maintenant pour comprendre cette verité. Une legere perte, nous touche plus qu'une offense que nous commettons contre Dieu. Si nous l'aimions, & si nous avions soin de

LE LUNDY DE LA I. SEM. DE CAR. 175  
nostre salut, nous y penserions bien au-  
tremment que nous ne faisons. L'amour  
du ciel & les pensées de l'éternité  
étoufferoient en nous l'amour & les pen-  
sées de la terre.

2. Ceux qui n'ont que du rebut pour  
les pauvres doivent apprendre icy ce  
qu'ils doivent craindre pour l'avenir.  
JESUS-CHRIST paroist les aimer de  
telle sorte, qu'il ne se souviendra en son  
jugement que du bien qu'on leur aura  
fait ou refusé. C'est pour cela qu'il ne  
rougit point de se revestir de leurs per-  
sonnes. Il faut après cela que les  
Chrestiens soient bien hardis pour les  
mépriser, & pour estre si insensibles à  
l'égard du rabaissément profond où se  
reduit JESUS-CHRIST en nostre faveur,  
afin de nous donner lieu de luy rendre  
quelque service en la personne des pau-  
vres. Nous devons voir dans cet Evan-  
gile l'accomplissement de ce qui est  
écrit ailleurs: Que l'on jugera sans mi-  
sericorde celuy qui n'aura point fait  
misericorde. Ainsi c'est nous-mesmes,  
comme remarque saint Augustin, qui  
aurons esté les Auteurs de nostre perte,  
& ce seront nos propres pechez qui se  
changeront en nostre supplice. *Intelli-*  
*gemus unicuique hominum supplicium*

*Aug. in  
Psal. 6.*

H. iij.

176 L'ANNEE CHRESTIENNE  
*fieri de peccato suo, & ejus iniquita-*  
*tem in pœnam converti.*

3. Ce qui est encore d'épouvantable, c'est que ce discernement que JESUS-CHRIST dit qu'il fera à la fin du monde, se fait invisiblement tous les jours. Toutes nos duretez, toutes nos indifférences, & tous nos mépris sont marquez de Dieu, comme il tient compte dès à présent des moindres de nos charitez & de nos aumosnes. JESUS-CHRIST exerce maintenant son jugement en Dieu, c'est à dire invisiblement, comme il l'exercera en homme, c'est à dire visiblement, lorsqu'il rendra publics les jugemens qu'il aura prononcez en secret dans le cours de tous les siècles.

4. Il n'y a personne qui ne doive se haster de prévenir promptement ce jugement par la pratique des bonnes œuvres dont l'omission perdra tant de monde. Il n'y a personne, dit S. Bernard, qui ne doive avoir recours à la penitence, quelque rude qu'elle nous paroisse, pour éviter cette parole qui nous paroistra sans comparaison plus dure : Allez maudits au feu éternel. *Verbum crucis modo audire gravamur : verum pondus verbi illius quomodo sustinebimus ?*

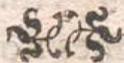
Bern. tom. 4.  
p. 58.

LE LUNDY DE LA I. SEM. DE CAR. 177

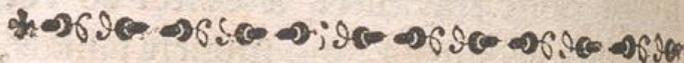
Il faut donc travailler à éviter ce ver qui nous déchirera sans mourir jamais, c'est à dire ce témoignage que nostre conscience se rendra à elle-mesme, que ce sera par nostre faute que nous nous serons perdus, & que nous sommes tres-dignes de l'indignation de nostre juge. Car nous devons remarquer dans le silence que ce juge impose aux méchans lorsqu'ils veulent se justifier, que toutes nos raisons cesseront alors. JESUS-CHRIST d'un seul mot fera taire les vaines excuses des reprouvez. Vous ne me donniez pas l'aumosne, dites-vous, parce que vous ne me voyiez-pas. Vous estes si corrompus, que si vous m'eussiez veu, vous m'auriez crucifié comme les Juifs.

*Fortè ideò mihi non faciebatis quia me in terra ambulare non videbatis. Tam mali estis, ut si videretis, sicut Iudæi crucifigeretis. Membra mea in terra egebant. Membris meis si daretis, ad caput pervenisset quod daretis.*

De Temp.  
serm. 220.



H v



*Pour le Mardy de la premiere  
semaine de Carefme.*

I..

**I**ESUS entra dans le temple & en  
chassa les vendeurs & acheteurs.

1. JESUS-CHRIST s'irrite icy du  
peu de respect que l'on portoit à un  
Temple, qui n'estoit que l'ombre  
de nos Eglises, & qui n'avoit rien  
de si saint que ce que nous avons  
maintenant sur nos Autels. Il nous  
pourroit dire aujourd'huy dans nos  
Eglises: Vous avez veu que je me suis  
mis en colere autrefois contre les irre-  
verences que l'on commettoit dans le  
Temple, & il y a icy quelque chose de  
plus saint que ce qu'il y avoit dans ce  
Temple.

2. Ceci doit nous avertir lorsque  
nous entrons dans les Eglises, d'y ado-  
rer Dieu de l'esprit & du corps, & avec  
la mesme contenance que si nous voyons  
JESUS-CHRIST visiblement. Il n'y  
a guere de personnes non seulement en-  
tre les Laiques, mais mesme entre les  
Ecclesiastiques & les personnes Reli-